

---

# Fiches sectorielles

---

Industrie



## 6.1 Chiffres clés de l'industrie

En 2014, le secteur de l'**industrie** compte 275 000 entreprises et emploie 3 millions de salariés en équivalent temps plein (ETP), soit un quart des salariés de l'ensemble des entreprises des secteurs principalement marchands non agricoles et non financiers. Les entreprises industrielles réalisent un chiffre d'affaires total de 1 030 milliards d'euros. Elles génèrent plus du quart du chiffre d'affaires (28 %), de la **valeur ajoutée** (26 %) et de l'investissement (29 %) de l'ensemble des secteurs du champ. L'industrie est davantage tournée vers l'extérieur que les autres grands secteurs puisque son chiffre d'affaires à l'exportation y pèse beaucoup plus (56 %) que son chiffre d'affaires total.

L'industrie est surtout composée d'entreprises de moins de 10 salariés en ETP (89 % en 2014), mais ce sont les entreprises de 250 salariés en ETP ou plus qui génèrent la grande majorité du chiffre d'affaires (64 %), de la valeur ajoutée (61 %), de l'investissement (61 %) et des exportations (77 %) du secteur. Elles emploient aussi la moitié (52 % en 2014) des salariés en ETP.

Dans l'industrie, la valeur ajoutée a augmenté de 0,5 % en valeur en moyenne entre 2013 et 2014. Son évolution est la plus dispersée pour les plus petites entreprises : un quart de celles n'employant aucun salarié ont une valeur ajoutée qui baisse d'au moins 15,7 % (1<sup>er</sup> **quartile**) et un quart ont une valeur ajoutée qui progresse de plus de 14,2 % (3<sup>e</sup> quartile). L'évolution de la valeur ajoutée est la moins dispersée pour les plus grandes entreprises de 250 salariés en ETP ou plus : la moitié d'entre elles ont une évolution comprise entre - 5,1 % et + 9,1 %. Cette hiérarchie des dispersions selon la taille des entreprises est la même que pour l'ensemble des secteurs du champ, mais elle est plus resserrée pour l'industrie.

L'activité du secteur est essentiellement manufacturière : 84 % de la valeur ajoutée en

résulte. Le secteur de l'électricité et du gaz crée 11 % de la valeur ajoutée industrielle, celui de la production et distribution d'eau, gestion des déchets et dépollution 4 % et les industries extractives 1 %.

La production en volume de la branche « industrie » se redresse en 2015 (+ 1,7 %) après trois années consécutives de baisse de plus en plus faible. En 2015, la production est inférieure d'un point à son niveau de 2000 et de 9,2 points à celui de 2007. La production d'électricité-gaz se redresse également en 2015 après un net repli en 2014. La production de l'industrie manufacturière accélère en 2015 (+ 1,7 %, après + 0,6 %).

Entre fin 2014 et fin 2015, l'industrie a perdu 1 % de ses emplois salariés directs (hors intérim). Cette baisse est à peine moins marquée qu'au cours des deux années précédentes (- 1,3 % en 2014, - 1,2 % en 2013). En revanche, elle est un peu plus soutenue qu'en 2012 (- 0,6 %) et en 2011 (- 0,5 %). Particulièrement affectée par la crise de 2008-2009, l'industrie avait perdu 9,1 % de ses emplois salariés directs (hors intérim) entre le quatrième trimestre 2007 et le quatrième trimestre 2010. Entre fin 2000 et fin 2015, la perte est de 23,4 %. Dans le secteur de l'électricité-gaz, le recul de l'emploi hors intérim a été beaucoup plus limité (- 4,1 % de fin 2000 à fin 2015). La prise en compte de l'intérim, qui s'ajuste plus rapidement que l'emploi direct aux variations de l'activité, modère un peu la diminution annuelle de l'emploi industriel depuis 2013, et encore plus en 2010, année de vif rebond du volume d'intérim. À l'inverse, la forte baisse de celui-ci en 2008, 2009 et 2012 a conduit à un repli plus marqué de l'emploi y compris intérim que de l'emploi hors intérim. Entre fin 2000 et fin 2015, l'emploi industriel y compris intérim recule de 23,1 %.

### Définitions

**Industrie** : elle correspond aux sections B (industries extractives), C (industrie manufacturière), D (production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et air conditionné), E (production et distribution d'eau, assainissement et gestion des déchets, dépollution) de la nomenclature d'activités NAF rév. 2 (voir *annexe Nomenclature d'activités française*).

**Valeur ajoutée, médiane, quartile** : voir *annexe Glossaire*.

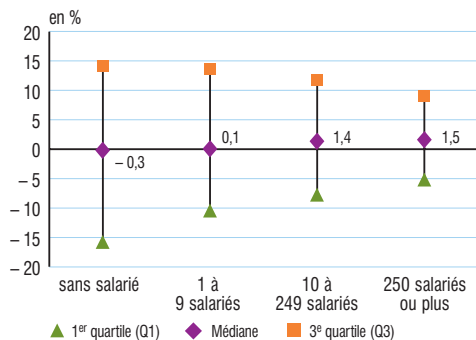
# Chiffres clés de l'industrie 6.1

## 1. Chiffres clés de l'industrie en 2014

	Entreprises	Salariés ETP	Chiffre d'affaires hors taxes	Chiffre d'affaires export	Valeur ajoutée hors taxes	Investissements corporels bruts hors apports
	(en milliers)	(en milliers)	(en milliards d'euros)	(en milliards d'euros)	(en milliards d'euros)	(en milliards d'euros)
De 0 à 9 salariés ETP	243,8	297,7	68,2	5,8	21,3	8,5
De 10 à 249 salariés ETP	29,5	1 156,4	298,5	71,6	80,4	11,1
250 salariés ETP ou plus	1,5	1 544,4	660,5	263,4	157,3	31,4
<b>Ensemble</b>	<b>274,7</b>	<b>2 998,4</b>	<b>1 027,2</b>	<b>340,8</b>	<b>258,9</b>	<b>51,0</b>
Ensemble des entreprises marchandes non agricoles et non financières	3 626,8	11 927,8	3 635,1	607,8	980,8	176,4
<b>Poids des entreprises du secteur de l'industrie<sup>1</sup> (en %)</b>	<b>7,6</b>	<b>25,1</b>	<b>28,3</b>	<b>56,1</b>	<b>26,4</b>	<b>28,9</b>

1. Poids des entreprises ayant une activité principale dans le secteur industriel par rapport à l'ensemble des entreprises marchandes non agricoles et non financières. Champ : France, unités légales et entreprises profilées du secteur de l'industrie. Source : Insee, É sane.

## 2. Dispersion de l'évolution de la valeur ajoutée entre 2013 et 2014

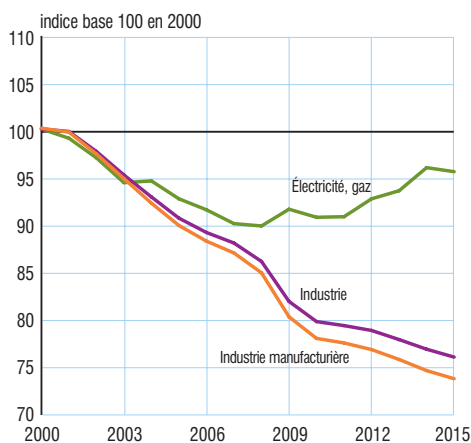


Champ : France, unités légales et entreprises profilées du secteur de l'industrie, hors micro-entrepreneurs et micro-entreprises au sens fiscal. Lecture : 50 % des entreprises de 10 à 249 salariés ont une évolution de leur valeur ajoutée supérieure à 1,4 % entre 2013 et 2014.

Note : les entreprises retenues sont celles présentes sur les deux années, elles sont classées selon leur taille en 2014. Sont exclues les entreprises dont la valeur ajoutée est négative ou nulle (10,2 % en 2013 et 9,0 % en 2014).

Source : Insee, É sane (données individuelles).

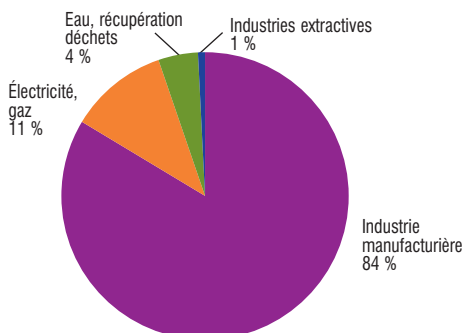
## 3. Évolution de l'emploi salarié, hors intérim



Champ : France métropolitaine, industrie, en secteur d'établissements. Note : les titulaires de contrats d'intérim sont classés systématiquement dans l'activité de travail temporaire.

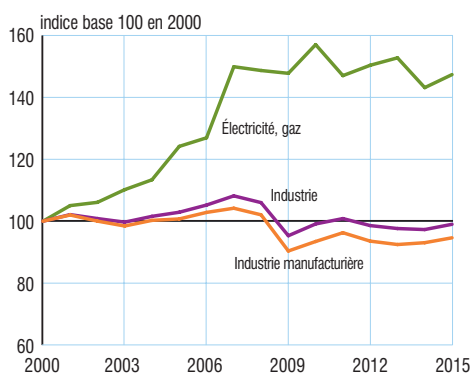
Source : Insee, estimations d'emploi (CVS au 4<sup>e</sup> trimestre).

## 4. Principales activités selon la valeur ajoutée en 2014



Champ : France, unités légales et entreprises profilées du secteur de l'industrie. Source : Insee, É sane.

## 5. Production par branche en volume



Champ : France, branches industrielles. Source : Insee, comptabilité nationale.

## 6.2 Ratios de l'industrie

Le taux de valeur ajoutée de l'industrie est de 25,2 % en 2014, un peu inférieur à celui de l'ensemble des secteurs principalement marchands non agricoles et non financiers (27 %). Il progresse de 0,3 point par rapport à 2013, la hausse de la valeur ajoutée se conjuguant avec la baisse du chiffre d'affaires.

L'industrie est un secteur très capitalistique, avec 264 milliers d'euros d'immobilisations corporelles par salarié en 2014, contre 182 milliers d'euros pour l'ensemble des entreprises du champ. Cette moyenne masque de fortes disparités. L'industrie manufacturière est en particulier globalement moins capitalistique (163 milliers d'euros par salarié).

Le taux de marge s'élève à 27,1 % dans l'industrie en 2014, légèrement supérieur à celui de l'ensemble des entreprises non agricoles et non financières hors sièges sociaux (25,6 %). Il est cependant plus faible dans l'industrie manufacturière (23 %). Sur un an, il augmente de 0,7 point dans l'industrie : la masse salariale diminue avec le recul des cotisations sociales en lien avec le crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE) et la valeur ajoutée progresse. Le taux de marge industriel est le plus dispersé pour les plus petites entreprises, de 1 à 9 salariés en équivalent temps plein (ETP) : en 2014, un quart de ces entreprises ont un taux de marge inférieur à 3,8 % (1<sup>er</sup> quartile) et un quart supérieur à 35,6 % (3<sup>e</sup> quartile). À l'inverse, le taux de marge est le moins dispersé pour les entreprises entre 10 et 249 salariés en ETP : en 2014, un quart d'entre elles ont un taux de marge en deçà de 2,9 % et un quart au-delà de 27,1 %. Par ailleurs, le taux de marge est à peine moins dispersé en 2014 qu'en 2013 pour les plus petites et les plus grandes entreprises et à peine plus pour celles entre 10 et 249 salariés en ETP : l'intervalle interquartile (soit l'écart entre le 3<sup>e</sup> quartile et le 1<sup>er</sup> quartile) est légèrement plus réduit pour les deux premiers groupes de tailles d'entreprises et un peu plus étendu pour le troisième.

L'industrie investit en moyenne 19,7 % de sa valeur ajoutée en 2014, un peu plus que

l'ensemble des entreprises des secteurs principalement marchands non agricoles et non financiers (18 %). Mais le taux d'investissement n'est que de 13,2 % dans l'industrie manufacturière. De 2013 à 2014, il est resté stable dans l'industrie, les dépenses d'investissement et la valeur ajoutée augmentant au même rythme. Dans l'industrie manufacturière, il s'est légèrement réduit sous l'effet de la baisse des investissements et de la hausse de la valeur ajoutée. À l'inverse, il s'est accru dans l'industrie non manufacturière.

Le taux d'autofinancement des entreprises industrielles est inférieur à celui des entreprises du champ : respectivement 126 % et 140,6 % en 2014.

Leur taux de rentabilité économique est également en deçà de celui des entreprises du champ : respectivement 6,7 % et 7,7 % en 2014. Il est moins dispersé pour les grandes entreprises que pour les petites. Un quart de celles ayant 250 salariés en ETP ou plus ont un taux de rentabilité économique inférieur à 2,1 % et un quart supérieur à 13,9 %. Pour ces plus grandes entreprises, la dispersion s'est un peu réduite par rapport à 2013. Elle a en revanche peu varié pour les entreprises industrielles de taille plus petite.

L'industrie est un secteur moins féminisé que l'ensemble des secteurs du champ : en 2015, la part des femmes y est de 28 % contre 37 % pour l'ensemble. Dans l'industrie manufacturière, les femmes représentent 29 % des effectifs. Dans chacun des autres grands secteurs industriels non manufacturiers, leur part est à l'inverse inférieure à la moyenne de l'industrie. Dans ce secteur, la majorité des actifs (55 % en 2014) a entre 30 et 49 ans, légèrement plus que dans l'ensemble des secteurs (53 %). En revanche, les 50 ans ou plus sont proportionnellement un peu plus nombreux dans l'industrie que dans l'ensemble des secteurs, respectivement 28 % et 26 % en 2014. Ils atteignent même 46 % dans les industries extractives. Les non-salariés sont peu présents dans l'industrie (5 % contre 13 %). ■

### Définitions

Ratios, médiane, quartile : voir annexe Glossaire.

## Ratios de l'industrie 6.2

### 1. Ratios de l'industrie selon la taille en 2014

en %

	Ensemble	De 0 à 9 salariés	De 10 à 249 salariés	250 salariés ou plus	Ensemble entreprises marchandes <sup>1</sup>
<b>Organisation et débouchés de la production</b>					
Taux d'exportation	33,2	8,4	24,0	39,9	16,7
Taux de valeur ajoutée	25,2	31,2	26,9	23,8	27,0
Intensité capitalistique (en milliers d'euros)	264,3	257,4	121,7	370,9	182,4
<b>Ratios de rentabilité</b>					
Taux de marge	27,1	27,4	23,5	28,9	25,6 <sup>2</sup>
Rentabilité économique	6,7	5,9	9,1	6,1	7,7
<b>Ratios d'endettement, de solvabilité et de liquidité</b>					
Taux d'endettement	71,7	81,7	46,2	76,8	84,8
<b>Ratios d'investissement</b>					
Taux d'investissement	19,7	40,0	13,9	19,9	18,0
Taux d'autofinancement	126,0	98,0	120,1	135,6	140,6

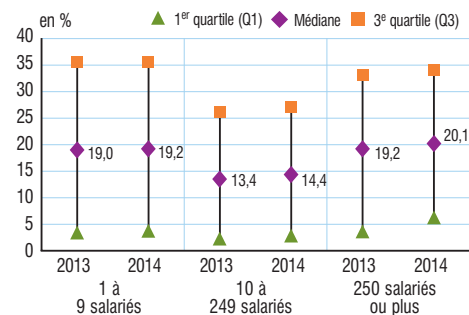
1. Entreprises des secteurs principalement marchands non agricoles et non financiers.

2. Hors sièges sociaux.

Champ : France, unités légales et entreprises profilées du secteur de l'industrie.

Source : Insee, É sane.

### 2. Dispersion des taux de marge en 2013 et 2014

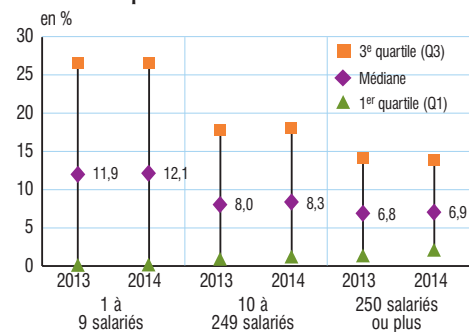


Champ : France, unités légales employeuses et entreprises profilées du secteur de l'industrie, hors micro-entrepreneurs et micro-entreprises au sens fiscal.

Lecture : 50 % des entreprises de 10 à 249 salariés ont un taux de marge supérieur à 14,4 % en 2014.

Source : Insee, É sane (données individuelles).

### 4. Dispersion des taux de rentabilité économique en 2013 et 2014

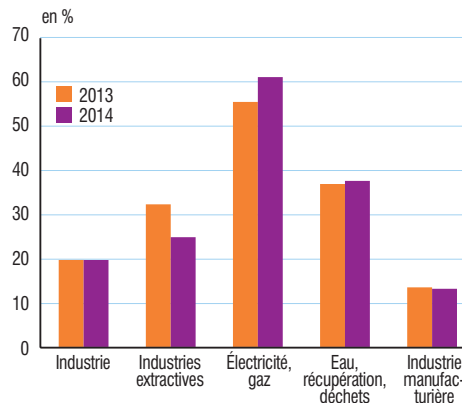


Champ : France, unités légales employeuses et entreprises profilées des secteurs principalement marchands non agricoles et non financiers, hors micro-entrepreneurs et micro-entreprises au sens fiscal.

Lecture : 50 % des entreprises de 10 à 249 salariés ont un taux de rentabilité économique supérieur à 8,3 % en 2014.

Source : Insee, É sane (données individuelles)

### 3. Taux d'investissement en 2013 et 2014



Champ : France, unités légales et entreprises profilées du secteur de l'industrie.

Source : Insee, É sane.

### 5. Personnes en emploi dans l'industrie en 2015

en %

	Part de femmes	Part d'actifs		Part de non-salariés
		de 15 à 29 ans	de 50 ans ou plus	
Industries extractives	10,7	5,1	46,2	3,5
Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné	26,1	27,7	28,5	0,6
Production et distribution d'eau ; assainissement, gestion des déchets et dépollution	22,4	15,5	26,2	2,3
Industrie manufacturière	28,6	17,3	27,6	4,8
<b>Ensemble industrie</b>	<b>28,0</b>	<b>17,6</b>	<b>27,7</b>	<b>4,5</b>
<b>Ensemble entreprises marchandes<sup>1</sup></b>	<b>36,7</b>	<b>20,8</b>	<b>26,4</b>	<b>13,3</b>

1. Entreprises des secteurs principalement marchands non agricoles et non financiers.

Champ : France métropolitaine, population des ménages, personnes de 15 ans ou plus exerçant dans le secteur de l'industrie.

Source : Insee, enquête Emploi.